

MAROC

Offensive militaire

Le Maroc paraît marquer des points sur le plan militaire au Sahara occidental, dans le conflit qui l'oppose depuis 8 ans au front Polisario, alors que, sur le plan diplomatique, l'impasse persiste avant le prochain sommet de l'OUA, ont relevé les observateurs à Alger, début mai. Les forces du front Polisario, qui multipliaient jusqu'il y a un an les opérations offensives, sont acculées à la défensive, depuis quelques mois, par l'armée marocaine. Devant le rouleau compresseur marocain, mettant en action, selon les Saharouis, environ 120 000 hommes pour la construction de centres de protection dans la partie Nord du Sahara occidental, les forces du front Polisario sont contraintes de céder du terrain. Les dirigeants sahraouis n'ont pas caché que, face à cette nouvelle tactique mettant en œuvre un matériel impressionnant, « la situation est difficile ». Le front Polisario n'a pu empêcher l'armée de construire un premier Mur, remblai de sable renforcé par des champs de mines, de barbelés et surtout des équipements électroniques de détection et défendu par une multitude de postes fortifiés, autour du Triangle utile.

Malgré des opérations de harcèlement, l'armée sahraouie n'a pas davantage été capable de s'opposer à l'édification d'une seconde ceinture, allant du gisement de phosphate de Bou Craa, à la frontière mauritanienne, en passant par Amgala. De source diplomatique occidentale, on laissait entendre que ce Mur avait franchi de plusieurs kilomètres la frontière de la Mauritanie, accusée d'abriter, comme l'Algérie, des bases du front Polisario.

La dernière ceinture de protection, en cours de construction en avril, portait des fortifications de la base de Zag, près de la frontière algérienne, et avait atteint la localité de Jdiriya, distante de 60 km. Son objet, selon le front Polisario, était de fermer la frontière entre l'Algérie et le Sahara occidental.

Là aussi, le front Polisario a cherché à ralentir, par de violentes contre-attaques, la progression de la colonne marocaine, évaluée par les Saharouis à quelque 30 000 hommes et soutenue par des unités de blindés, d'artillerie à longue portée, des hélicoptères et l'aviation.

Tout en admettant la difficulté qu'éprouve l'armée sahraouie à contenir la poussée massive des forces marocaines, les dirigeants du front Polisario affichaient encore leur confiance, début mai.

• Selon le correspondant de Xinhua un officiel, le 24 avril, a démenti catégoriquement qu'il y ait eu des accrochages dernièrement au Sahara entre le Polisario et les troupes marocaines. Cette déclaration a été faite à la suite d'un communiqué publié par le Polisario à Alger, faisant état d'un accrochage qui aurait opposé le Polisario aux forces armées royales et d'une concentration de quelque 30 000 soldats marocains dans la région du Zag. L'officiel a démenti la nouvelle de cette concentration et a affirmé que les

troupes marocaines, se trouvant maintenant dans « une position offensive au lieu d'une position défensive d'alors », contrôlaient tout le territoire où il n'y avait plus de trace du Polisario. Il a confirmé que le Maroc, après avoir construit le 2^e Mur de sable jusqu'à la frontière mauritanienne, avait commencé à en construire un troisième allant jusqu'à la frontière algérienne.

A propos d'une information selon laquelle un émissaire algérien aurait effectué une mission secrète sur le problème du Sahara et le prochain sommet de l'OUA, l'officiel a indiqué qu'il ne pouvait le confirmer ou l'infirmer officiellement et s'est contenté de dire : « Un photographe marocain m'a dit qu'il a vu un Algérien sortir du cabinet royal à ce moment. »

• Le 24 avril, le quotidien Maroc-Soir a, de son côté, opposé un démenti formel aux informations en provenance d'Alger selon lesquelles des accrochages auraient eu lieu les jours précédents au Sahara occidental entre les troupes du front Polisario et les forces armées. Dans un éditorial, signé par son directeur politique, le ministre d'Etat Ahmed Alaoui, le journal a estimé qu'il s'agissait d'une « nouvelle opération d'intoxication » qui tendait, selon lui, à prouver « une reconnaissance (par le front Polisario) de la maîtrise marocaine sur le terrain et un aveu d'impuissance ». Les informations de source sahraouie à Alger, faisant état d'accrochages, sont « dénuées de tout fondement », a poursuivi l'éditorialiste. « La vérité », a-t-il précisé, « c'est que les forces armées royales sont parfaitement maîtresses de la situation, que les frontières sont bouclées, le terrain nettoyé et que les mercenaires, réduits à l'impuissance, sont maintenant aux abois ».

• Fin avril, on a démenti à nouveau les informations en provenance d'Alger selon lesquelles des accrochages auraient eu lieu au Sahara occidental entre les troupes du Polisario et les forces armées royales : « Il n'y a pas eu de combats dans les provinces du Sud où l'armée continue la construction d'une deuxième ligne de défense et où elle est prête à faire face à toute éventualité ».

On a estimé par ailleurs que la campagne diplomatique tous azimuts menée par l'Algérie « s'explique par le fait qu'il faut insuffler un sang nouveau au mythe du Polisario puisque sur le plan militaire il n'y a plus rien à dire. »

• Les communiqués sahraouis diffusés le 28 avril depuis Alger, faisant état de la mort de « 300 militaires marocains, dont des officiers », dans le Nord-Est du Sahara occidental, lors d'une attaque des forces du front Polisario, n'ont provoqué aucun commentaire à Rabat. Le Maroc est resté, à cet égard, fidèle à sa politique de ne pas répliquer officiellement aux communiqués du front Polisario, considérés « comme la propagande d'un mouvement de mercenaires armés, hébergés et financés par l'Algérie dans le but de réaliser ses desseins hégémoniques ». Selon une source autorisée, le front Polisario a mené une campagne de communiqués qui serait parallèle, selon cette source, à une campagne diplomatique tous azimuts de l'Algérie.

« Les troupes marocaines », a indiqué la même source, « continuent la construction d'une 2^e ligne de défense parallèle à la frontière algérienne destinée à interdire au front Polisario l'accès du Sahara occidental. » Selon cette source, « il n'y a pas eu de combats dans les provinces du Sud ».

• L'armée a achevé la construction du second Mur qu'elle avait commencé à la fin de l'automne dernier au Sahara occidental, a-t-on annoncé officiellement à Rabat, le 10 mai. Le colonel-major Abdelaziz Bennani, commandant par intérim de la zone Sud, en a informé le roi Hassan-II qui a, de son côté, adressé un message de félicitations à l'armée pour l'accomplissement de cette mission.

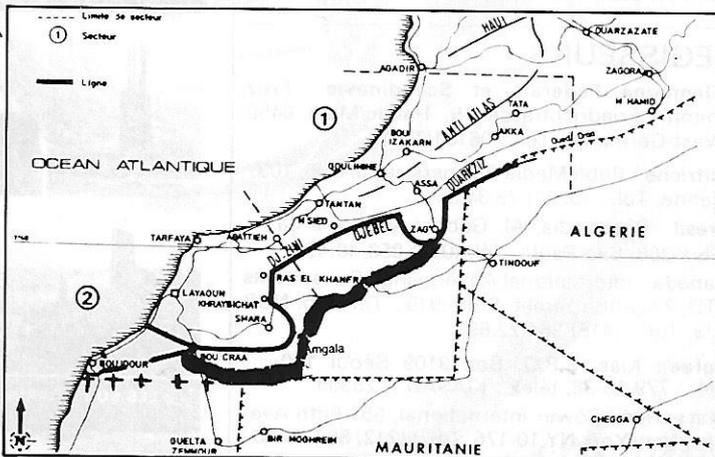
de Jdiriya et Haouza, situées sur l'axe Smara-Tindouf.

• Le général d'armée Andre Biard (France), grand chancelier de la Légion d'honneur, a effectué une visite du 6 au 15 mai à l'invitation de la société d'entraide des membres de la Légion d'honneur du Maroc. Il a été reçu par le roi.

• Les forces royales air offrent une carrière d'officier d'administration aux candidats licenciés en sciences économiques.

Message au président syrien

Le 17 avril, le roi Hassan II a adressé un message de félicitations au président Hafez El Assad, à l'occasion de la fête nationale syrienne célébrant le 38^e



En gros trait, tracé du second Mur, dont la fin de l'édification a été annoncée par les autorités marocaines, d'après les indications données par celles-ci. En trait plus fin est figuré le premier Mur, édifié de la fin de 1980 au début de 1982 (voir l'article : « Au pied du Mur » paru dans le numéro 63 de juin 1983 de notre revue). On notera qu'à l'exception de son angle sud-est, le dispositif de surveillance et d'obstacles mis en place par les troupes marocaines englobe désormais toute l'ancienne province septentrionale de l'ex-Sahara espagnol connue sous le nom de Seguiet El Hamra, dont la limite méridionale est représentée par une ligne de croix (+ + +)

« Alors que nous nous apprêtons à célébrer l'anniversaire de la création des forces armées royales », a écrit le roi dans son message à l'armée, « rien ne pouvait nous faire plus plaisir, ainsi qu'à tout le peuple marocain, que l'annonce d'une telle réalisation dans des délais aussi brefs et de manière fort intelligente. » Le souverain a également rendu hommage aux troupes des différentes armes ayant participé à la construction de ce Mur et a annoncé qu'il avait décidé d'élever le colonel-major Bennani au titre de commandant de la zone Sud. Cette nouvelle ceinture de sécurité des forces armées au Sahara : remblais de pierres et de sable d'une hauteur de 4 m environ, représente quelque 700 km de longueur. Elle part de Zag, à environ 100 km à l'Ouest de Tindouf et descend au Sud, vers Amgala, à la frontière avec la Mauritanie, en passant par Jdiriya et Haouza. D'Amgala, elle longe, vers l'Est, la frontière mauritanienne sur environ 40 km pour aller rejoindre l'Océan Atlantique. Avec la construction de ce Mur, jalonné de champs de mines et de radars de protection, le front Polisario n'a pratiquement plus la possibilité de s'infiltrer au Sahara occidental depuis ses bases algériennes, estimait-on à Rabat.

Cette nouvelle ligne de surveillance et d'obstacles englobe donc les localités

anniversaire de l'évacuation des troupes françaises de Syrie.

Le souverain a souligné dans son message « les liens de fraternité solides et la coopération » qui existent entre les deux pays, et réaffirmé son souci de « poursuivre et de développer cette coopération dans l'intérêt de l'arabité et de l'Islam. »



Le roi Hassan II

Equipement portuaire

La construction et l'équipement d'un port phosphatier à Laayoune incluant une jetée et deux postes fixes, une digue de 2 000 m, 2 postes à quai de 250 m, 14 km de convoyeur, 2 silos de 10 000 t, 2 portiques de 2 000 t/h, l'alimentation électrique de l'ensemble et divers matériels d'exploitation, ont fait l'objet d'un appel d'offres du ministère de l'Equipement, direction des ports, 29, Charia Al Abtal, Agdal, Rabat.

ALGERIE

Préoccupations d'ordre stratégique

Le 17 avril, M. Ahmed Ould Minnini, ministre mauritanien des Affaires étrangères, est venu à Alger, porteur d'un message du chef de l'Etat mauritanien au président Chadli Bendjedid. La plus grande discrétion a été observée officiellement sur la teneur de ce message qui, selon les observateurs, pourrait avoir eu trait au conflit du Sahara occidental et à la tension qui en résulte dans la région. L'Algérie et la Mauritanie, ont relevé les mêmes observateurs, ne cachaient pas leurs préoccupations devant la construction d'un second Mur par l'armée marocaine au Nord-Est du Sahara occidental, consolidant le premier Mur mis en place en 1982 pour protéger des attaques du front Polisario le Triangle utile El-Ayoun-Smara-Bou Craa. Selon des sources diplomatiques occidentales à Alger, ce nouvel ouvrage destiné à couper le Sahara occidental en deux parties, empièterait même sur le territoire mauritanien, ce qui risquerait de compliquer encore davantage un règlement du conflit.

• Le 21 avril, les autorités consulaires françaises à Alger observaient la plus grande discrétion au sujet de l'arrestation d'un ressortissant français, M. Henri Alphonse Vallade, par la sécurité militaire pour espionnage économique et militaire. Interrogés par l'AFP, les autorités consulaires françaises ont indiqué qu'elles entretenaient des démarches auprès des services compétents en vue d'entrer en contact avec M. Vallade, sans pour autant interférer dans la procédure judiciaire engagée par les autorités à son encontre. Il n'a pas été possible de savoir pour quelles sociétés étrangères M. Vallade travaillait avant son arrestation. Selon El Moudjahid, l'intéressé, exerçant illégalement les fonctions d'ingénieur commercial et d'intermédiaire de plusieurs sociétés étrangères, utilisait ses diverses relations parmi les nationaux algériens pour exécuter ses missions occultes.

• Poursuivant sa visite officielle, la délégation militaire tunisienne, conduite par le général Barakat s'est rendue à l'école supérieure des transmissions de l'armée nationale populaire ; accompagnée du colonel Hachemi Hadjères, elle a été accueillie par le directeur et les cadres de l'école.

Le général a visité également l'école d'ingénieurs et de techniciens de Bordj-El-Bahri en compagnie du colonel Hadjères.

Après avoir été accueillie à l'entrée de l'école par le lieutenant-colonel Ben Hamana Rabah, commandant de l'école, la délégation militaire tunisienne s'est rendue dans l'un des amphithéâtres de l'école où de larges explications lui ont été fournies à l'aide de diapositives sur les méthodes d'enseignements dispensés dans cette école.

• Le colonel Benloucif, secrétaire général du ministère de la Défense nationale, a reçu la délégation militaire tunisienne, conduite par le général de brigade Youssef Barakat, chef d'état-major de l'armée de terre des forces



Général Youssef Barakat

armées tunisiennes en visite officielle. Le général Youssef Barakat devait, à son arrivée au ministère de la Défense nationale, passer en revue un détachement de l'ANP qui lui rendait les honneurs et saluer les directeurs centraux du ministère.

Le général Barakat et le colonel Benloucif ont, aussitôt après, eu des entretiens en présence des membres de la délégation militaire tunisienne et de plusieurs directeurs centraux du ministère de la Défense nationale.

Le général a également signé le livre d'Or du musée du Djihad en présence des colonels Ali Bouhadja et El-Hachemi Hadjères, respectivement commandant de la 7^e région militaire et commandant de l'académie militaire inter-armes de Cherchell.

• La délégation militaire tunisienne conduite par le général Youssef Barakat a visité plusieurs projets de développement en voie de réalisation dans la capitale.

Le général a gagné ensuite le haut commissariat au service national. A son arrivée, la délégation a été accueillie par le colonel Habib Khelil, délégué du HCSN ainsi que par plusieurs officiers supérieurs de l'ANP.

• La délégation militaire tunisienne conduite par le général de brigade Youssef Barakat, chef d'état-major de l'armée de terre des forces armées tunisiennes, a été accueillie à la base militaire de Tatraoui par le colonel Kamel Abderrahim, commandant la deuxième région militaire. La délégation qui était accompagnée par le colonel Hadjères, directeur de l'académie militaire interarmes de Cherchell, s'est rendue à Sidi Bel-Abbès pour visiter une brigade d'infanterie mécanisée et le complexe électronique.

• Sur invitation de M. Hadi Khediri, directeur général de la sûreté nationale, M. Aladji Dieye, directeur général de la sûreté nationale du Sénégal, est venu en Algérie le 18 avril 1984, accompagné d'une importante délégation de son département.

Il a été reçu par M. Abdelhamid Brahimi, Premier ministre et M. M'Hamed Yala, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Au cours de son séjour, M. Aladji Dieye qui a été reçu par MM. les walis d'Alger, d'Annaba et de Laghouat, a visité les services de sécurité ainsi que plusieurs réalisations économiques. Une séance de travail a regroupé les délégations sénégalaises et algériennes au siège de la direction générale de la sûreté nationale, au cours de laquelle ont été passées en revue les diverses formes de coopération entre les deux services.

• Les avisos français commandant Ducuing et Drogou ont fait escale à Alger du 25 au 30 avril. Cette visite a permis aux officiers algériens de mieux connaître les caractéristiques et les possibilités de ces navires et de les apprécier en fonctionnement à la mer.

• Aux jeunes Algériens, la gendarmerie nationale offre la possibilité de devenir officiers dans les unités territoriales ou d'intervention.

• Un avis d'appel d'offres à la concurrence nationale a été lancé pour la réalisation de logements à Ras-El-Ma (wilaya de Sidi Bel-Abbès).



Aviso français Drogou F-783

• Le colonel Benloucif a reçu le 14 mai 1984 au siège du ministère de la Défense nationale, le général d'armée aérienne Bernard Capillon, chef d'état-major de l'armée de l'air française, en visite officielle. L'entrevue s'est déroulée en présence des directeurs de l'aviation militaire et des Relations extérieures ainsi que des attachés militaires des deux pays. Le général Capillon avait rendu dans la matinée une visite à la 2^e région militaire où il avait notamment visité l'école supérieure de l'air de Tatraoui.

• Le 25 avril, le quotidien El Moudjahid a mis en garde le Maroc contre « les graves retombées politiques dans la région » que pourrait provoquer, selon lui, la recrudescence de ses activités militaires au Sahara occidental. « Les nouveaux bruits de bottes sont de plus en plus inquiétants et confirment que Rabat semble ne concevoir que l'option militaire pour régler le conflit qui l'oppose au peuple sahraoui », a écrit le journal estimant : « Cette évolution laisse craindre le pire ». El Moudjahid s'est fait l'écho à ce sujet d'une information du front Polisario selon laquelle le Maroc aurait massé plus de 30 000 soldats à Zag, importante base militaire marocaine située à moins d'une centaine de kilomètres de la région de Tindouf où se trouvent les camps sahraouis. Le journal a estimé que le Maroc est « encouragé dans cette voie aventureuse par les Etats-Unis et deux ou trois pays qui lui fournissent armes, instructeurs militaires et finances ». Evoquant des manœuvres militaires maroco-américaines prévues, El Moudjahid a affirmé : « Ces pays semblent chercher la perpétuation du conflit, ce qui leur permettra de prendre pied solidement dans la région ».

• L'étude et la réalisation du second œuvre du service de biologie de l'hôpital central d'instruction de l'ANP a fait l'objet d'un appel d'offres de M. le contrôleur résident de la 7^e RM, BP 237, Alger-Gare.

• La fourniture d'un équipement pour laboratoire de chimie, de machines-outils pour usinage du verre, d'une torche à plasma, d'un analyseur élémentaire avec intégrateur de calcul, d'un appareillage pour la mesure, la visualisation et le traitement des signaux, d'un matériel radio de protection et de mesure, d'un moyen de calcul numérique et hybride et d'un appareillage de mesure et d'adjudication a fait l'objet d'un appel d'offres du ministère de la Défense nationale, direction de la planification et du budget, BP 298, Alger-Gare.

• Un avis d'appel à la concurrence nationale a été lancé pour la réalisation de 20 blocs dans le cadre de la construction de la seconde tranche de la nouvelle école des services de santé militaire de Sidi-Bel-Abbès.

• Un avis d'appel d'offres à la concurrence nationale a été lancé pour la réfection du réseau d'assainissement de l'école supérieure de l'air de Tatraoui.

• La construction d'une centrale électrique de secours à la base navale de Mers-El-Kébir a fait l'objet d'un appel d'offres du ministère de la Défense nationale, DASC, BP 298, Alger-Gare.

• L'étude et la réalisation d'un département de recherche scientifique à Bordj-El-Bahri a fait l'objet d'un appel d'offres de M. le contrôleur résident de la 7^e RM, Kouba.

Au Sud du Zag

Le front Polisario a fait état, courant avril, d'une concentration de plus de 30 000 soldats marocains, dans la région de Zag, importante base militaire marocaine située à moins d'une centaine de km au Nord-Ouest de Tindouf. Un communiqué du mouvement, publié à Alger, a affirmé qu'il s'agissait d'une « nouvelle étape de l'expédition expansionniste du roi du Maroc qui fait ainsi peser de réelles et graves menaces sur toute la région. Le roi a choisi l'aventure militaire et la fuite en avant ». Soulignant que « sans le sou-

tien militaire de certaines puissances occidentales, particulièrement les Etats-Unis, le roi Hassan II n'aurait pas adopté cette politique », le front Polisario a rejeté sur le roi du Maroc et les Etats-Unis l'entière responsabilité de cette grave escalade militaire qui vise l'embrassement de la région. D'autre part, a ajouté le communiqué, le gouvernement sahraoui a réaffirmé sa décision de participer au 20^e Sommet de l'OUA, exerçant ainsi ses pleins droits de membre de l'organisation continentale.

Le 23 avril, un accrochage entre troupes marocaines et forces du front Polisario s'est produit au Nord-Est du Sahara occidental, faisant 70 morts et de nombreux blessés parmi les soldats marocains, selon un communiqué sahraoui publié à Alger. L'attaque sahraouie s'est soldée également, selon le communiqué, par « la destruction d'un important matériel de guerre dont des engins blindés, des camions et des bulldozers ». C'était la seconde opération lancée, en moins de 48 heures, par les forces du front Polisario contre les troupes marocaines cantonnées au Sud de Zag. Le front Polisario a dénoncé « une concentration de plus de 30 000 soldats marocains » au Sud de Zag, chargés selon lui de construire un second Mur de protection de la partie Nord du Sahara occidental.

Le 25 avril, les combats se sont poursuivis avec un nouvel accrochage qui a fait 50 morts et de nombreux blessés dans les rangs marocains, selon un communiqué sahraoui publié à Alger. Ces combats se sont déroulés au Sud de Zag, « sur la frontière saharomarocaine », a précisé le communiqué qui a fait également état de la destruction d'un « important matériel de guerre, notamment des chars, des engins blindés, des camions et une grande quantité d'armes lourdes ». En outre, a ajouté le communiqué, « les forces marocaines sont tombées dans un champ de mines mises en place par les combattants sahraouis, occasionnant la destruction de 14 blindés ».

Le 27 avril, le front Polisario a fait état de nouveaux accrochages entre ses forces et les troupes marocaines au Nord-Est du Sahara occidental, faisant plusieurs dizaines de morts et de blessés parmi les soldats marocains. Dans un communiqué publié à Alger, le ministère sahraoui de l'Information, faisant le point des combats engagés depuis une semaine au Sud de Zag, a précisé qu'une attaque lancée contre les dispositifs des troupes marocaines le 25 avril, « s'est soldée par la mort de trente soldats marocains, des dizaines de blessés et la destruction d'une grande quantité d'armes lourdes ». Le Polisario a affirmé avoir détruit des canons de 105 mm, des mortiers de 120 mm, des batteries bi-tubes de 23 mm et incendié onze camions. Dans l'après-midi de la même journée, le pilonnage d'unités marocaines du génie a occasionné « la mort de plusieurs dizaines de soldats marocains, la destruction de trois bulldozers et l'incendie d'un dépôt de munitions ». Ces accrochages, selon le Polisario, se sont déroulés dans les régions d'Ain Legrayet et Graret Oulad El Moulat, respectivement situés à 30 et 60 km au Sud de Zag.

Pour le front Polisario, l'enjeu des combats était de tenter d'empêcher les troupes marocaines de construire dans cette région un second Mur destiné à protéger des attaques sahraouies les positions de Rabat dans cette partie du territoire.

Le 27 avril, 300 militaires marocains, dont des officiers, ont été tués et plusieurs dizaines blessés, lors d'une attaque lancée par les forces du front Polisario.

Selon un communiqué, publié à Alger, les combats, qui se sont déroulés dans la région de Laararidh, à 60 km au Sud de Zag, se sont également soldés par la destruction de 115 véhicules, 2 lance-missiles orgues de Staline, 7 canons de 105 mm, 15 mortiers de différents calibres et 18 batteries bi-tubes de 23 mm. Le communiqué a précisé : « Les violents combats ont duré toute la journée du 27 avril et des renforts ont été dépêchés en toute hâte de Khrebichat, Ras El Khanfra et Lamsyed, appuyés par des escadrilles d'avions ». Il rappelait que cette attaque avait été précédée, depuis une semaine, par plusieurs opérations menées par les forces du front Polisario contre « les lignes avancées et les positions arrières » des troupes marocaines déployées dans la région de Zag.

Un accrochage entre troupes marocaines et forces du front Polisario s'est produit le 28 avril dans la région de Graret Oulad El Moulat, au Nord-Est du Sahara occidental, faisant 37 morts et une cinquantaine de blessés parmi les soldats marocains, selon un communiqué du ministère sahraoui de l'Information. Cette attaque s'est soldée également par la destruction de trois engins blindés, de 11 véhicules, de sept mortiers de 120 mm et canons 105 mm. « Dans leur tentative de fuir en désordre », affirmait encore le communiqué, « les forces ennemies sont tombées dans un champ de mines placées par nos combattants, occasionnant la destruction de trois de leurs engins blindés et d'un camion ». Enfin, selon le front Polisario, « la concentration de 30 000 soldats marocains », dans la région de Zag, a été « paralysée et ne parvenait pas à progresser dans la région de Graret Oulad El Moulat, après les trois derniers jours de violents combats, en dépit de l'intervention de l'aviation et de l'envoi de renforts ».

Le front Polisario a lancé le 2 mai une attaque dans la région de Graret El Moulat, au cours de laquelle « plus de 350 militaires marocains, dont des officiers, ont été tués et 400 autres blessés », selon un communiqué du ministère sahraoui de l'information publié à Alger. Selon ce communiqué, les combats se sont également soldés par « la destruction de 18 engins blindés, de 65 véhicules, de 25 canons de différents calibres, d'orgues de Staline, de 28 batteries bi-tubes de 23 mm, de mitrailleuses de 14,5 mm, de 40 mitrailleuses de 12,7 mm et d'un dépôt de munitions ». « Devant l'intensité des combats », ajoutait le communiqué, « l'ennemi a fait intervenir des renforts venant de Zag et d'autres points d'appui, ainsi que des escadrilles d'avions ».

• Le 1^{er} mai, dix soldats marocains, prisonniers du front Polisario, ont été

libérés et remis par les autorités sahraouies à une délégation du comité international de la Croix-Rouge avant leur transfert au Maroc via Genève. Selon l'APS, la libération de ces prisonniers, parmi lesquels figurent des sous-officiers, s'est déroulée dans la localité de Haouza. La plupart de ces prisonniers sont « assez âgés », certains ayant même participé, au sein de l'armée de libération du Maroc, à la lutte pour l'indépendance de leur pays. Certains d'entre-eux étaient « malades ou blessés depuis leur capture », en 1979 ou 1981, au cours d'opérations du front Polisario à Tan-Tan, ou à Bir Enzarane, Guelta Zemmour et Ras-El-Khanfra. C'est la première fois depuis le début du conflit du Sahara occidental, en novembre 1975, que le front Polisario libère des militaires marocains qu'il a capturés et qui, selon diverses estimations, seraient au nombre de près de 1 500.

• Le parti du Congrès indien, que préside Mme Indira Gandhi, soutient « la lutte du front Polisario pour l'indépendance du Sahara occidental », a indiqué un communiqué officiel rendu public à la nouvelle Delhi, à l'issue d'une visite d'une délégation de cette organisation. Conduite par le chef du département des relations extérieures du Polisario, M. Mohamed Salem Ould Salek, cette délégation a été reçue par le secrétaire général du Parti du Congrès, M. Rajiv Gandhi, fils du Premier ministre.

• M. Sidate Mohamed, envoyé spécial du président de la RASD auprès du chef de l'Etat malien, a déclaré à Bamako que « le 20^e Sommet de l'OUA sans la RASD ne peut avoir lieu... ou sera la perte de l'OUA ».

• M. Hakim Brahim, ministre sahraoui des Affaires étrangères, a eu à Antananarivo un entretien avec le président malgache Didier Ratsiraka. L'entretien a porté sur la situation en Afrique, notamment les derniers développements de la situation au Nord-Ouest africain. Au cours de cet entretien, le président Ratsiraka a réaffirmé l'appui ferme et conséquent de la République démocratique de Madagascar à la lutte du peuple sahraoui sous la direction de son unique et légitime représentant, le front Polisario. M. Hakim Brahim a également remis au président Ratsiraka un message de M. Mohammed Abdelaziz, président de la République arabe sahraouie démocratique. M. Hakim avait auparavant effectué une visite similaire en Tanzanie où il a remis un message au président tanzanien Julius Nyerere et a eu un entretien avec le ministre tanzanien des Affaires étrangères, M. Kapa. Par ailleurs, M. Salem Ould Salek, responsable des Relations extérieures du front Polisario, a fait une visite en République populaire d'Angola et à Sao Tomé et Principe. M. Ould Salek qui était porteur d'un message du président Mohammed Abdelaziz a été reçu durant son séjour à Luanda par le président Eduardo Dos Santos et le ministre des Affaires étrangères angolais, M. Paulo Jorge.

A Sao Tomé, le responsable sahraoui a été reçu successivement par le président Manuel Pinto Da Costa et son homologue de Sao Tomé et Princi-

pe. Les dirigeants des deux pays visités ont tenu à réaffirmer à leur hôte la solidarité indéfectible qui les lie avec la République arabe sahraouie démocratique dans sa lutte pour la libération totale de la patrie.

TUNISIE

Démis de ses fonctions

M. Ahmed Bennour, secrétaire d'Etat à l'Intérieur chargé de la sûreté nationale, a été déchargé de ses fonctions par décision du président Bourguiba. Le président a pris cette mesure après s'être entretenu avec MM. Ridha Ben Ali, président de la commission d'enquête sur les émeutes à Tunis en janvier dernier, et Hedi Bouzaïene, procureur général près la Haute cour qui doit juger prochainement pour haute trahison l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Driss Guiga. M. Bennour a été occasionnellement cité dans le rapport de la commission d'enquête parmi les hauts cadres du ministère de l'Intérieur tenus, à des titres divers, pour responsables des carences dans le maintien de l'ordre et la répression des désordres lors des violentes émeutes qui ravagèrent la capitale le 3 janvier dernier.

• M. Slaheddine Baly, ministre de la Défense nationale, a assisté à la finale du traditionnel semi-marathon que l'état-major de l'armée de terre organise chaque année sur un itinéraire qui va de Cebelet-Ben-Ammar à Oued Ellil via Sidi Thabet et Bejaoua.

Plus de trois milles militaires de tous grades et de tous âges ont participé à cette finale après être sortis vainqueurs des éliminatoires organisées au niveau des régiments. Cette année et pour la première fois, l'élément féminin était présent en force puisqu'on n'a pas compté moins de 36 jeunes filles à cette finale.



M. Slaheddine Baly

• 3 gardes nationaux (garde-frontières), à bord de leur véhicule, ont été appréhendés le 8 mai par les autorités libyennes près de Ras Jedir, à la frontière tuniso-libyenne, a annoncé l'agence Tunis-Afrique-Presse. Elle n'a pas fourni de précisions, ni sur le lieu exact, ni sur les circonstances de l'arrestation des gardes, mais a indiqué que les autorités avaient entrepris des démarches auprès de la Libye, pour leur libération.

• La Tunisie a opposé officiellement le 9 mai, un démenti catégorique aux informations faisant état de l'infiltration depuis son territoire, de commandos armés qui seraient à l'origine des événements de la veille à Tripoli (Libye).

AFRIQUE

alors plus besoin de la France ou de la Libye. Il faudrait que nous entreprenions des efforts particuliers pour mettre un terme immédiatement à notre différend, lequel bloque le développement de nos relations ».

Pour le colonel, la date de l'évacuation des Libyens du Tchad « dépend de l'issue de nos échanges diplomatiques avec la France ».

• **La Jamahiriya a invité les « universitaires arabes, africains ou de toute autre nationalité, à l'intérieur ou à l'extérieur de la Jamahiriya », à s'inscrire dans les académies militaires de la Jamahiriya.** Dans une annonce publiée le 16 avril par le quotidien libanais Ach-Chark (proche de la Syrie), l'état-major général de l'armée a précisé que toutes les universitaires ou diplômées des instituts supérieurs recevront, au terme de leur formation militaire, le grade de lieutenant. Les diplômées des instituts moyens et des écoles normales recevront le grade de sous-lieutenant. « Les universitaires résidant à l'extérieur de la Jamahiriya sont invitées à entrer en contact avec les bureaux populaires et les bureaux de la fraternité pour faciliter leur adhésion aux académies militaires et leur départ pour la Jamahiriya », indiquait l'annonce.

• **La Tchécoslovaquie a livré à la mi-février, trois avions de type LET L-410 UVP Turbolet** dont le fuselage est camouflé en vert foncé et sable avec le dessous gris clair. Immatriculés OK-NZA, OK-NZB et OK-NZC, ils ont effectué une escale technique à Malte. Construits par Let Národní Podnik, ces

avions de transport biturbopropulseurs permettent l'emport de 15 soldats et deux pilotes, ou d'une charge utile de 1 310 kg. La vitesse de croisière, à l'altitude de 3 000 m, est de 197 nœuds et l'autonomie de 1 040 km, avec 850 kg de charge et 30 minutes de réserve.

Rupture

Le 22 avril, la Grande-Bretagne a rompu ses relations diplomatiques avec la Libye.

Le GUNT va se doter d'une aviation de combat

Le GUNT va se doter d'une aviation de combat, a annoncé Radio Bardai, le 23 avril. Ce gouvernement va acquérir des avions « avec l'aide de ses amis et avec ses moyens personnels pour chasser la clique de N'Djaména ». La radio a précisé que des membres des forces du GUNT subissaient un entraînement pour piloter des avions. Elle n'a pas indiqué le nombre de pilotes entraînés, ni le nombre et le type d'avions que le GUNT envisage d'acquérir.

• **Le GUNT a apporté un démenti catégorique** aux informations en provenance de N'Djaména selon lesquelles plusieurs dizaines d'éléments du GUNT, patrouillant dans la région d'Oum Chalouba se seraient ralliés aux forces gouvernementales de M. Hissène Habré. « Ce prétendu ralliement », a affirmé dans un communiqué le représentant du GUNT à Bruxelles, M. Issaka Ramat Al Hamdou, « est une pure manœuvre d'intoxication savamment orchestrée dans un but de propagande ».

• **Le 26 avril, la radio du GUNT a démenti les informations selon lesquelles le drapeau tchadien ne flotterait plus sur le Nord du Tchad** et que l'usage du français serait interdit dans cette région au profit de l'arabe. Selon cette radio émettant depuis Bardai, ces informations sont « répandues par les médias et la propagande impérialistes » et ne sont que des « affabulations et de l'intox... Le drapeau tchadien flotte sur les zones libérées et n'a jamais été brûlé. Nous utilisons le français et l'arabe comme langues de travail et de communication... La preuve, nous parlons en français sur Radio Bardai ».

La radio a également démenti que les forces du GUNT subissent des entraves à leur liberté de mouvement de la part des troupes libyennes.

• **Le 1^{er} mai, M. Acheikh Ibn Oumar, ministre de la Défense du GUNT, s'est prononcé à Tripoli contre un retrait unilatéral du soutien libyen** tant que la France ne retirerait pas son appui au régime de N'Djaména.

Il s'est déclaré favorable à une conférence entre Tchadiens mais a indiqué qu'une réunion préparatoire sans véritable volonté politique d'aboutir ne servirait à rien. Pour lui, cette conférence au sommet doit se tenir sous l'égide de l'OUA.

Cinquante Français, mercenaires ou soldats de l'armée régulière, ont, selon lui, été tués au Tchad depuis le début de l'opération Manta en août dernier. L'effectif actuel des forces françaises au Tchad est, a-t-il encore affirmé, de 5 000 hommes. Il a aussi affirmé que le

GUNT détenait 3 000 hommes des forces gouvernementales tchadiennes et que des mercenaires sud-africains étaient présents aux côtés d'instructeurs américains et israéliens à N'Djaména, après une « visite secrète » en octobre dernier d'un lieutenant-colonel des forces sud-africaines.

• **Le 1^{er} mai, le président du GUNT a affirmé à Tripoli qu'il était prêt à se retirer** et a préconisé « une solution intermédiaire » pour sauver le Tchad, qui ne soit ni le gouvernement d'union nationale de transition, ni les FANT.

• **Le représentant en Europe du GUNT a estimé : « Le retrait simultané des troupes étrangères du Tchad ne concerne que la France et la Libye, mais ne résout aucunement le problème de la division intérieure ».** « Le règlement du conflit intérieur tchadien, cause de l'envoi de troupes étrangères au Tchad, passe par l'avènement d'un troisième homme », a ajouté ce représentant. « L'absence de toute présence des troupes étrangères pourrait certainement favoriser le règlement pacifique de la question par les Tchadiens eux-mêmes », selon celui-ci.

• **Le GUNT est en faveur d'une conférence de réconciliation nationale** avec la participation de M. Hissène Habré « uniquement en qualité de représentant d'une des parties belligérantes », a déclaré le ministre de la Défense du GUNT, M. Acheikh Ibn Oumar.

R235 GUERRIER le « TOUT TERRAIN »
de votre force aérienne

aérospatiale

UN SYSTEME D'ARMES POLYVALENT :

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Reconnaissance | <input type="checkbox"/> Liaison |
| <input type="checkbox"/> Lutte antiguérilla | <input type="checkbox"/> Evacuation sanitaire |
| <input type="checkbox"/> Assaut | <input type="checkbox"/> Entraînement au combat |

UN AVION :

- | | |
|---------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> STOL | <input type="checkbox"/> Economique |
| <input type="checkbox"/> Simple | <input type="checkbox"/> Robuste |